

Evolutions des pratiques et des représentations suite à la formation « J'écorne facilement, efficacement et sans douleur »

Evolutions of practices and attitudes following the training session, "I disbud calves easily, effectively and without pain"

LE GUENIC M., TROU G., FRANÇOIS J. (1), AUPIAIS A. (2), DE BOYER DES ROCHES A. (3), MOUNAIX B. (2), KLING-EVEILLARD F. (2)

(1) Chambre Régionale d'agriculture, rue Maurice Le Lannou, CS 74223, 35042 Rennes Cedex, France

(2) Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75012 Paris, France

(3) Université de Lyon, VetAgro Sup, INRA UMR1213 Herbivores, F-69280, Marcy l'Etoile, France

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le projet Casdar AccEC : « accompagner les éleveurs pour une meilleure prise en charge de la douleur lors des interventions en élevage ». La construction d'une journée de formation d'éleveurs autour de l'écornage intitulée « J'écorne facilement, efficacement et sans douleur » s'est appuyée sur les résultats d'enquêtes sur les perceptions et attitudes d'éleveurs (Kling-Eveillard *et al.*, 2014). Elle consiste en des apports de connaissances, le matin, des développements de savoir-faire lors de l'atelier pratique l'après-midi et des phases de débat tout au long de la journée, entre stagiaires et avec les deux formateurs : un technicien spécialisé en manipulation-contention-écornage et un vétérinaire.

1. MATERIEL ET METHODES

Le module de formation a été testé auprès de 28 éleveurs laitiers bretons de profil et situation variés. L'évaluation a consisté en une enquête en exploitation, avant la formation, basée sur l'observation des pratiques d'écornage et un entretien semi-directif (connaissances et perceptions initiales) puis une enquête, environ 3 mois après la formation, basée sur un nouvel entretien semi-directif d'évaluation de la formation et d'évolution des perceptions, des connaissances et des pratiques et une observation de ces dernières.

2. RESULTATS

2.1. REPRESENTATIONS AVANT LA FORMATION

En amont de la formation, les éleveurs se déclaraient sensibles à la douleur. 20 disaient manquer d'information sur l'écornage et les moyens de prendre en charge la douleur à l'écornage. Pour nombre d'éleveurs, écorner nécessitait d'ôter le cornillon. 16 éleveurs pensaient que la douleur était essentiellement présente au début de l'écornage.

2.2. EVALUATION DE LA FORMATION

Les éleveurs se sont déclarés plutôt satisfaits (17) voire très satisfaits (11) de la formation et la recommanderaient à d'autres éleveurs.

Les méthodes d'écornage proposées (âge plus jeune, contention et matériel) ont été jugées très faciles (10) ou plutôt faciles à mettre en œuvre (14). La prise en charge médicamenteuse de la douleur a été jugée plutôt facile par seulement 7 éleveurs.

2.3. EVOLUTION DES PRATIQUES

2.3.1. Ecornage

Après formation, un éleveur sur deux écorne avant quatre semaines (contre un quart avant formation) et un éleveur sur quatre s'en rapproche. La brûlure est limitée dans 21 élevages (contre 8 initialement) grâce à une évolution du matériel utilisé (achat d'une tondeuse(10), changement d'écorneur (8) et à de meilleures connaissances (durée de cautérisation nécessaire et vérification de sa qualité).

2.3.2. Prise en charge de la douleur

Une meilleure utilisation des produits (respect des délais d'action lors d'usage de sédatif ou d'anti-inflammatoire), et une légère progression de l'utilisation d'anti-inflammatoire (de 4 à 20 % d'utilisation) ont été observées. En revanche l'anesthésie locale n'était mise en œuvre lors de l'enquête finale que chez un éleveur. Les freins à sa mise en œuvre sont des contraintes de temps, plus rarement de coût, mais aussi d'appréhension.

3. DISCUSSION

Les connaissances et représentations des éleveurs formés ne différaient pas de celles décrites par Kling-Eveillard *et al.* (2014). Les apports de connaissances et la mise en pratique pendant la formation ont conduit les éleveurs participant à améliorer la pratique d'écornage. Les apports de connaissances sur la douleur et les phases de débat ont contribué à la sensibilisation et à quelques changements dans sa prise en charge médicamenteuse. Les observations et questionnement du dispositif d'évaluation ont sans doute contribué à la sensibilisation et à l'implication des éleveurs qui souhaitaient majoritairement améliorer les pratiques. Malgré cela, on constate plus une évolution qu'une révolution.

CONCLUSION

Au-delà d'une appréciation globale très positive des participants, la formation a permis des changements de pratiques qui contribuent à améliorer le bien-être des veaux et à faciliter le travail des éleveurs. Le déploiement futur de ces formations sur le terrain passera par la mobilisation des acteurs (techniciens, vendeurs de matériels et vétérinaires) (Hochereau *et al.*, 2016) au travers de référentiels partagés et de démonstrations.

Remerciements aux éleveurs qui ont contribué aux tests, au Lycée agricole du Rheu, au centre de formation de Kerel (CA 56) et à la ferme expérimentale de Trévarez (CA 29) qui ont accueilli les formations ainsi qu'aux Dr I. Leperlier de GDS Bretagne et J.F. Labbé de la SNGTV.

Ce projet a bénéficié des fonds CASDAR du Ministère de l'Agriculture (projet N°1273) et du Conseil Régional de Bretagne et du soutien du RMT « Bien-Etre Animal ».

Hochereau F., Planchon C., Kling-Eveillard F., Mirabito L., Mormede P. 2016. Renc.rech, Ruminants 23.
Kling-Eveillard F., Le Guenic M., Courboulay V., Hochereau F., Selmi A., Seigneur A., Foussier M., Mirabito L., Mounaix B., 2014. Renc.Rech.Ruminants, 21, 305-308.